

Actes

Universités de l'ARRICOD

2017



ARRICOD

ASSOCIATION DES PROFESSIONNELS
DE L'ACTION EUROPÉENNE
ET INTERNATIONALE
DES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES



1. Lundi 3 juillet 2017

A. Plénières



L'ICE BREAKER DE GRENOBLE - LE SECOND SOUFFLE DES SHERPAS DE L'AEICT

Animé par :

- **Eric RECOURA** : Vice-président de l'ARRICOD
- Directeur des Relations internationales à la Ville de Grenoble

- **Hadrien ROZIER** :
Administrateur de l'ARRICOD - Directeur des Ressources humaines à la Ville de Meyzieu



Mot de bienvenue par Eric Recoura qui explique ; « Nous sommes là pour partager, prenons du temps pour briser la glace », et donne la parole à Hadrien Rozier pour un tour de France des professionnels, adhérents de l'ARRICOD.

Dans le cadre du chantier « évolution des métiers », l'ARRICOD interrogé les professionnels de l'AEICT et obtenu 30 réponses.

Parmi les principaux résultats de cette enquête :

- Hégémonie du concept de l'AEICT (Action européenne et internationale des collectivités territoriales).
- Le métier de professionnel de l'AEICT a achevé sa professionnalisation
- Il n'est pas envisageable de détacher l'Europe du reste du monde.



@Aline Rollin

- Réponse tranchée également sur la dimension politique et également sur le rayonnement international qui supplante la solidarité internationale.

Autres constats moins affirmés :

- Entre 60 et 70 % des sondés pensent que tous les territoires doivent s'intéresser à l'AEICT.
- Plus de 70 % voient une priorité donnée aux projets économiques

- Entre 60 et 70 % des répondants observent un paradoxe : l'AEICT augmente et est à la fois remise en cause sur les territoires.

Retours de la salle

- Association d'experts internationaux, nous essayons de construire une association qui ne soit pas ancrée sur un territoire particulier.
- Les projets d'AEICT renvoient à des choix politiques, il faut prendre en compte la manière dont les élus et les populations perçoivent les différents enjeux de territoire, de subsidiarité. Comment les citoyens vivent ces différents enjeux, on voit des personnes qui se marient en dehors des frontières, qui vont travailler ailleurs, les enjeux économiques et environnementaux qui sont transfrontaliers.
- L'internationalisation mérite également d'être amenée comme une politique locale.



Débat autour des évolutions fortes des métiers de l'AEICT

On voit qu'il y a une base par rapport aux travaux de l'ARRICOD, beaucoup d'entre nous avons vécu des moments difficiles lors des changements de majorité. On ne change pas parce qu'on est mauvais mais parce qu'on fait face à des mutations et qu'il faut s'adapter. Nous voudrions donc interroger le public présent pour voir ce qu'il s'est passé durant ces dernières années, les évolutions fortes de leurs métiers.

L'évolution majeure concerne le changement de relation avec les élus. Le métier n'a pas spécifiquement évolué. Les décisions sont désormais collectives au sein d'un exécutif, chaque vice-président doit évoquer sa feuille de route face aux autres élus. C'est le processus décisionnel et le quotidien qui change beaucoup, il y a un temps plus long et moins direct entre élu et technicien, la hiérarchie est beaucoup plus impliquée.

Il y a eu une très forte alternance politique dès 2016, qui a bousculé nos habitudes de travail. Nous avons été très fortement impactés par la baisse des dotations de l'État, ce qui force à réduire dépenses de fonctionnement. Il faut essayer de faire tenir bon la politique internationale.

Autre réflexion : l'intérêt plus marqué pour un accompagnement des entreprises sur le développement économique à l'étranger. Ça fait bouger la géographie des accords de coopération, plus vers l'Asie que l'Afrique par exemple. On a connu la fusion des régions, problématique très nouvelle, qui induit une concurrence sur le poste et sur les résultats des actions, parfois malsaine.



Note positive : ce à quoi nous devons le maintien d'une politique internationale c'est l'ancrage fort avec le territoire, grâce aux acteurs du territoire. Exemple : le nouvel exécutif voyait la coopération avec un partenaire étranger comme devant être arrêtée, ce sont les Universités qui ont amené à prendre conscience du lien avec ce territoire qu'il ne fallait pas rompre.

Témoignage de Laure Feret, ancienne présidente de l'ARRICOD : « Actuellement directrice



des RH à la ville de Grenoble, je réinvestis tout mon parcours international dans mon nouveau poste.

J'ai été face à différents modes d'organisation. On peut rebondir dans l'opérationnel mais aussi dans d'autres services.

Arriver à mobiliser l'institution sur des projets internationaux quand on n'est pas sur des thématiques internationales.

L'international peut permettre aux professionnels de bouger. Si on ne le fait pas ça ne se porte pas naturellement. »

PLÉNIÈRE D'OUVERTURE : QUAND L'AEICT PEUT SOULEVER DES MONTAGNES ! QUEL ÉCHO AUPRÈS DES ÉLUS ET DES PARTENAIRES ?

- **Frédéric DESHAYES**, Président de l'ARRICOD - Responsable Développement international et Veille Institutionnelle à la Ville de Romans sur Isère
- **Eric PIOLLE**, Maire de Grenoble
- **Bernard MACRET**, 4ème adjoint délégué aux solidarités internationales, Ville de Grenoble
- **Patrick CURTAUD**, 11ème Vice-président chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée, Département de l'Isère.
- **Bertrand FORT**, Délégué de l'Action Extérieure des Collectivités Territoriales, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (DAECT-MEAE)
- **Quentin BERINCHY**, Chargé de mission, Agence française de Développement (AFD)

Accueil par Frédéric DESHAYES, Président de l'ARRICOD

« Nous voudrions demander à nos partenaires de présenter leurs points de vue sur l'AEICT, ce qui est positif aussi. Il faut capitaliser et avancer. »



- Question à Eric PIOLLE : Qu'attendez-vous d'un agent territorial travaillant dans l'AEICT ?

Eric PIOLLE, Maire de Grenoble :

« Les compétences, l'expertise de ces métiers est précieuse. La ligne politique se construit mais si cette ligne politique est exposée à différentes complexités, c'est une force de s'appuyer sur cette expertise, sur ce professionnalisme.

C'est important pour nous de voir vivre cette association car les réponses que vous amenez se construisent collectivement. On bénéficie de l'expérience et de l'expertise de nos équipes qui s'enrichissent des échanges qu'ils font entre eux. »



- Question à Patrick CURTAUD : pour un élu, quelles sont les caractéristiques d'un bon coopérant qui marque l'action internationale du territoire ?



Patrick CURTAUD, vice-président chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée, Département de l'Isère:

« Nous sommes dans un lieu emblématique du patrimoine grenoblois. Ce qui fait la force et l'intérêt d'un agent coopérant, ce sont des agents qui ont des **compétences transversales**.

Ils connaissent les techniques administratives et financières au sein de la collectivité pour faire vivre leurs passions.

L'autre point est l'**adaptabilité**, ce sont des agents qui en fonction des situations telles que des budgets restreints s'adaptent. Ils sont également très **ouverts sur les autres et sur les projets**. Ils savent **faire preuve d'innovation**.

Il faut un minimum de compétence pour travailler dans l'AEICT, c'est minimum une langue étrangère. Ces agents jouent un rôle important, s'ils sont en déplacement c'est pour une raison. Il faut faire preuve d'une grande ouverture d'esprit et globalement c'est le cas. Ils font aussi preuve d'optimisme car sinon on ne fait rien. Face à la mixité des équipes ils sont un lien facilitateur.

Je voudrais saluer le travail de ces agents. Ils n'ont pas des positions faciles à défendre mais l'optimisme est là. »

Frédéric DESHAYES : « Ce sont des agents optimistes, curieux, proactifs... Ce sont des superhéros qui sont porteurs de l'international dans leurs collectivités. »

- **Question à Quentin BERINCHY : Du point de vue de l'AFD, quel serait l'argument massue pour convaincre les élus des collectivités sur l'utilité de l'AEICT ?**

Quentin BERINCHY, Chargé de mission, Agence française de Développement (AFD) :

« Pour l'AFD, l'AEICT est formidable pour discuter de l'éducation au développement dans les territoires et pour porter nos messages.

Pour convaincre, il y a l'AFD et le MAEDI qui accompagnent les élus sur ces thèmes-là. Les collectivités vont parfois plus loin, elles ont parfois un temps d'avance. Toutes les semaines des agents de l'AFD vont dans les territoires français pour voir ce qu'il se passe.

L'AFD a cette mission et c'est un message d'optimisme puisque le statut de l'AFD a changé car nos agents portent un regard attentif sur l'AEICT.

Il y a de plus en plus de dialogue et d'échange entre les territoires. Nous prenons le temps d'aller plus dans la finesse et pas seulement sur les aspects financiers.

Ainsi les collectivités demandent de nouveaux partenariats à l'AFD. »



- **Question à Bernard MACRET : en tant qu' élu, pouvez-vous nous donner un élément de satisfaction personnelle dans ce qui a été fait ?**

Bernard MACRET, adjoint au Maire de Grenoble délégué aux solidarités internationales :

« Ce qui est intéressant c'est la vision globale sur les coopérations, ce qui aide l' élu à y voir clair. Cette expertise et ce savoir-faire sont intéressants et se diffusent aux autres services. Il y a une manière de travailler innovante et une intelligence. On doit être rattaché à des valeurs fortes par rapport à la paix, au changement climatique, ça donne une force sur la durée de l'AEICT.

Sur Sfax, en Tunisie, ce qui est intéressant est de faire des comités de suivi, il y a une mobilisation très forte des acteurs, pareil avec l'Arménie... A Sfax, la coopération a débouché sur des actions concrètes d'échanges, des gens qui viennent se former ici.



Il y a un gros travail qui est effectué avec l'Institut d'Urbanisme de Grenoble. Cela débouche sur de nombreuses initiatives qui sont impulsées par et avec les acteurs du territoire de Sfax. Cela crée une réciprocité.

Croiser les coopérations est aussi une expérience très enrichissante (coopérative femme de Bethléem, Ville de Grenoble, Sfax).

Il faut qu'il y ait des retours sur le territoire et de l'engouement auprès des associations. La solidarité se nourrit des actions de coopération internationale et alimente le territoire. Il n'est pas possible de faire de l'action internationale sans des valeurs fortes. »



- **Question à Bertrand FORT : vers quoi l'AEICT devrait s'orienter pour déplacer des montagnes ?**

Bertrand FORT, Délégué de l'Action Extérieure des Collectivités Territoriale (MEAE) :

« Le mouvement de professionnalisation qui s'est accéléré a contribué au fait que l'État reconnaisse l'importance de ce rayonnement. C'est la qualité des projets qui a permis cette reconnaissance.

Il y a eu des changements importants, et au-delà, il y a des tendances. Ce qui marche bien, ce sont les coalitions entre une ou plusieurs collectivités locales et des séries d'acteurs qui apportent leur pierre à des projets communs. L'État renforce ce mouvement pour éviter d'avoir des dispersions. Il y a eu le débat de la solidarité versus l'utilitarisme. Je crois qu'il n'y a pas de contradiction fondamentale entre les deux, Le travail en transversalité ajouté à la thématique économique entraîne un nouvel angle de travail sur de nouveaux sujets recherche comme l'attractivité territoriale. Cela enrichit les projets de développement et la solidarité car c'est bien là la demande principale.

C'est un anticorps au repli sur soi.



Paradoxalement, la période actuelle est marquée par un regain de militantisme pour l'AEICT de la part des élus afin de les mettre au centre du dispositif et qu'ils soient les porteurs du projet.

Il n'y a pas de redevabilité si les actions ne sont pas portées par les élus. L'enseignement principal des trois élections locales est le suivant : les projets de coopération qui se sont arrêtés correspondent à des projets que les élus ne portaient pas ou portaient trop par accaparement

politique.

Ce caractère militant vient équilibrer la tendance de la professionnalisation, on peut cependant tomber sur une technocratisation qui perd de la fibre humaine. Un équilibre est donc nécessaire pour garder le lien avec la population.

On constate aussi un regain des projets européens.

Autre tendance : le décrochage de certains territoires, dans les territoires d'outre-mer et certains petits territoires, on constate un véritable mouvement d'extinction de l'international, lorsqu'il n'y a plus les petits projets il n'y a plus rien. Il n'y a pas de petit projet mais des projets modestes.

Il y a différentes façons de résister : les coalitions permettent de faire perdurer les partenariats, les grandes collectivités abritent les petites.

Le point le plus important : je suis convaincu que l'avenir de l'AEICT passe par les caractères vraiment transversaux des services, il y a des directions qui ne tiennent pas compte de ce qui se fait dans l'AEICT pour l'action internationale, elle n'est pas valorisée.

Partout où la direction internationale irrigue les autres, c'est extrêmement bénéfique. »



© Aline Rollin

- **Question au public : Comment dégager la force de l'AEICT aujourd'hui ?**

Adama ZERBO, chargé des Relations internationales de la ville de Ouagadougou



© Aline Rollin

« La ville de Ouagadougou a connu une forte évolution. Une évolution dans la pratique depuis les premières opérations humanitaires. On s'attache à des opérations plus pratiques, de champs d'expériences.

Maintenant il y a une évolution, tous les services de la collectivité s'intéressent à l'AEICT. Nous avons intégré que la coopération avec une ville va de pair avec différents acteurs associatifs, universitaires, du milieu culturel, ce qui est très positif. »

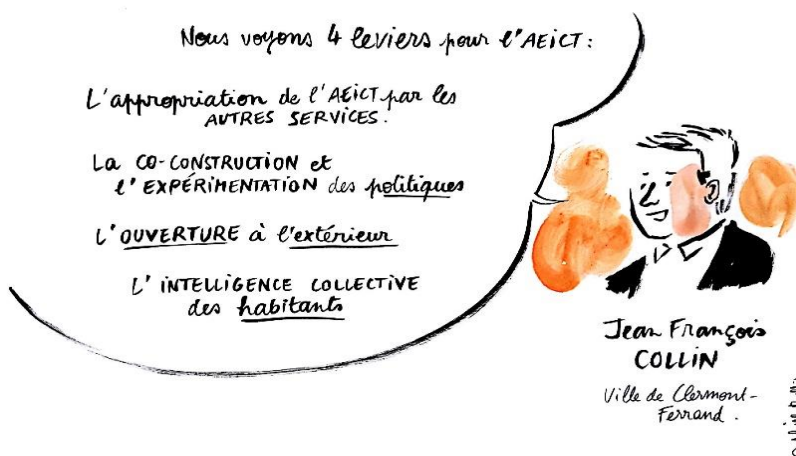
PLÉNIÈRE D'OUVERTURE : QUAND L'AEICT PEUT SOULEVER DES MONTAGNES ! QUEL ÉCHO AUPRÈS DES ÉLUS ET DES PARTENAIRES ?

- Elena EYCHENNE, Vice-présidente de l'ARRICOD - Responsable des Relations internationales à la Ville de Vienne
- Jean-François COLLIN, Directeur Enseignement supérieur et relations internationales à la Ville de Clermont-Ferrand
- Gabriel VOISIN-FRADIN, Trésorier adjoint de l'ARRICOD - Chargé de veille et coopération économique internationale à Grenoble-Alpes Métropole
- Françoise ROUSSET, Directrice de la Maison de l'International de Grenoble
- Adama ZERBO, Directeur des relations internationales à la Ville de Ouagadougou
- Philippe DI LORETO, Responsable coopération décentralisée à la Métropole de Lyon



Objectif de cette plénière : établir à quel point l'AEICT peut être motrice, sur la base de témoignages.

- Jean-François COLLIN, Directeur Enseignement supérieur et relations internationales à la Ville de Clermont-Ferrand



« Parmi les principaux leviers de l'innovation identifiés :

- La participation des agents, avec volonté de diffusion de l'action internationale dans les autres services ;
- la conception et expérimentation de l'action publique ;
- l'ouverture externe, innovation externe,

mobilisation d'acteurs extérieurs ;
- faire appel à l'intelligence collective. »

• **Françoise ROUSSET, Directrice de la Maison de l'International de Grenoble**



« La Maison de l'International, date de 2006, c'était la volonté de l'époque pour créer un espace d'accueil et d'échange. Il s'agit là d'une innovation sociale et citoyenne.

C'est aujourd'hui un lieu d'innovation, d'expérimentation, d'imagination. C'est un outil de l'international pour le territoire grenoblois. Elle offre des ressources sur l'international. La Maison de l'International n'est pas la Direction de l'International, elle a l'aptitude à construire des partenariats avec les associations pour

construire des projets avec elles.

La Maison de l'International, c'est :

- 40 événements à l'année / exposition pour un budget de 20 000 euros
- bâti avec les associations : 350 associations grenobloises avec qui on co-construit des projets

Un autre aspect de l'innovation est la double ouverture au public : pour le public grenoblois et les nouveaux arrivants. C'est une structure atypique, ce n'est pas une maison des associations, ce n'est pas une galerie de peinture, pas d'identité prédéfinie ce qui permet de s'adapter. 38 soirées de l'international, consulat Italie, American corner, des formations, des sessions d'information, une bibliobox... »

• **Elena EYCHENNE : Vice-présidente de l'ARRICOD - Responsable des Relations internationales à la Ville de Vienne**

« La plateforme collaborative "Inter-coopération de collectivités rhônalpines pour l'Arménie" (IRAPA) a été créée il y a dix ans dans l'objectif d'une mutualisation de certaines actions menées dans le cadre des 4 coopérations décentralisées de collectivités iséroises avec l'Arménie.

A travers la plateforme IRAPA, les huit collectivités françaises et arméniennes se sont ainsi engagées dans un programme d'actions concerté cofinancé par le MEAE dans le cadre des appels à projets triennaux. Soutien au désenclavement social, culturel et touristique des régions



arméniennes du Guegharkunik et du Syunik, et l'appui à leur développement durable, sont les priorités de ce programme.

Les productions concrètes sont très nombreuses (l'appel à un professionnel du secteur touristique a été nécessaire, donc conventionnement avec l'AFRAT à Autrans) :

- la signature par les huit collectivités en 2010 de la Charte pour le développement du tourisme, facteur de développement durable d'Arménie ;
- la réalisation d'actions au bénéfice des territoires et de ses habitants : développement de l'hébergement chez l'habitant, valorisation de productions locales, formation des guides touristiques locaux, etc.
- la production d'outils au service du tourisme local : signalétique et réalisation de cartes touristiques, création de circuits touristiques, édition d'un guide touristique en trois langues (français, arménien, anglais), production d'un film promotionnel sur l'Arménie.
- la mise en réseau et la promotion des territoires auprès des professionnels du tourisme français : organisation d'un Eductour – voyage d'étude pour les agences de voyage rhônalpines pour développer ou favoriser la commercialisation de la destination
- le recrutement d'une Volontaire de solidarité internationale (VSI) pour maintenir la dynamique et le lien régulière avec les acteurs sur place

Les rencontres d'acteurs français et arméniens lors des forums sur le tourisme durable en faveur des populations locales

- la conduite de l'atelier tourisme lors des Assises franco-arméniennes de la coopération décentralisée, etc.

La plateforme s'appuie naturellement sur l'expertise et le dynamisme des acteurs locaux, notamment les associations arméniennes, afin de promouvoir les actions menées dans le cadre de la coopération ici et là-bas.

- **Le festival LAFI BALA organisé à Chambéry (Témoignage de Samuel CAILLAUT, Chef du service Relations internationales de la Ville de Chambéry)**

« Un festival qui a pour ambition d'offrir aux chambériens de découvrir la culture la vie de leurs territoires partenaires avec une ville du Burkina Faso. Festival d'une grande qualité, avec 200 bénévoles mobilisés, le « Lafi Bala » est porteur d'innovation.

Avec près de 15 000 visiteurs estimés, ce festival créé dans le cadre du jumelage de la Ville de Chambéry avec Ouahigouya au Burkina Faso est un outil de promotion de l'interculturalité et de découverte de l'Afrique.

L'action internationale des collectivités change et doit être précurseur, plutôt que s'adapter, face à l'évolution du contexte qui l'entoure. L'une de ces problématiques, bien comprise par la Ville de Chambéry et appliquée dans le cadre de son festival, est la sensibilisation de la population locale à l'intérêt des partenariats qui unissent des collectivités parfois éloignées de plusieurs milliers de kilomètres. Le festival Lafi Bala est un moment de rencontre, de partage, une chance pour les habitants de s'impliquer dans cette coopération et de découvrir les actions souvent moins visibles qui unissent ces deux villes. Mais c'est aussi un exemple concret de retour sur le territoire. »



- **Philippe DI LORETO : responsable coopération décentralisée à la Métropole de Lyon**

« La Métropole de Lyon cumule les compétences des agents des conseils généraux, direction de l'attractivité des territoires. L'enjeu pour nous aujourd'hui, consiste à faire en sorte que l'activité internationale concerne l'ensemble de la collectivité, que l'ensemble des délégations s'impliquent dans l'action internationale.



Nous avons essayé de développer notre coopération sud-sud, de favoriser les réseaux d'échanges, d'agents techniques. Il y a des pays en « sur-coopération » et des pays qui n'en n'ont pas ; il s'agit de faire en sorte que les actions irriguent l'ensemble de la sous-région.

La dernière innovation aujourd'hui entre collectivités concerne la volonté de mutualiser nos efforts ; il s'agit de ne pas être dans un esprit de concurrence et d'intervenir

plutôt en complémentarité. Nous sommes dans une période de transition, nous sommes obligés d'innover et de travailler davantage en créant un esprit collectif sur nos territoires.

Au départ l'AEICT était très recentrée sur le rapport technique. L'enjeu actuel est l'ouverture sur une multiplicité de nouveaux champs de compétences moins liés à l'assistanat.

Pour cela, il faut favoriser les réseaux d'échange à l'échelle régionale et au niveau international. C'est une coopération de coalition car il y a une réelle volonté de faire les choses ensemble, de mutualiser les volontés. Pour qu'il y une complémentarité et le

renforcement de nos actions. Aujourd'hui nous sommes dans une phase de transition où il faut travailler davantage en créant un esprit collectif pour être porteur dans cette avancée de la coopération internationale.

La Métropole a mis en place le dispositif d'ambassadeur de Lyon « Only Lyon » afin de dynamiser l'image de la ville. C'est aujourd'hui 25 000 citoyens dans le monde qui sont porteurs de l'image de Lyon et qui partagent la coopération internationale avec Lyon. »

- **Adama ZERBO, Directeur des relations internationales à la Ville de Ouagadougou**

« Au sein de la pratique de l'action extérieure, il y a des innovations qui sont très intéressantes, qui enrichissent la politique publique. A Ouagadougou il y a une équipe dédiée aux relations internationales. Nous échangeons avec tous les services de la ville. C'est une manière pour nous de mettre ces agents au courant de l'AEICT.

Les relations internationales sont le médecin généraliste de la ville.

L'autre innovation c'est de nous tourner vers les villes du sud, contrairement au passé car toutes les villes africaines ont à peu près les mêmes problématiques pour adopter des initiatives simples. On s'intéresse à de nouvelles thématiques, on parle à nos élus. »

- **Gabriel VOISIN-FRADIN : Trésorier adjoint de l'ARRICOD - Chargé de veille et coopération économique internationale à Grenoble-Alpes Métropole**



« Transposer les thématiques, montrer comment le transfert des compétences, sur l'innovation un enjeu : au-delà d'un autre service, faire une synthèse pour mobiliser l'international comme fonction ressource. »

B. Ateliers

Écriture de scripts avec des thématiques d'actualité







Réfugiés - Quand les migrants deviennent passeurs...de leur culture.

Retrouvez le CR sur le site internet arricod.fr

C. Quizz de l'ARRICOD



D. Signature de la convention triennale ARRICOD / DAECT



2. Mardi 4 juillet

A. Kits de survie

Retrouvez les fiches pratiques issues des kits de survie sur le site internet arricod.fr

Chasse au trésor – Financement



Vers de nouveaux sommets : Nouvelle majorité, nouvelle coopération



Retrouvailles au camp de base - Comment mobiliser de nouveaux acteurs autour de l'AEICT



Préparer le prochain cap - ODD / Indicateurs de bonheur / Stratégies d'internationalisation



**Retrouvez l'intégralité des comptes rendus et des fiches sur
<https://www.arricod.fr/>**